

LES CONSEILS DE TERRE&NATURE

Lutter contre les maladies de l'été

Au potager, été rime avec récoltes mais comporte aussi son lot de désagréments. Comment faire face aux ravageurs et aux maladies en évitant les armes chimiques?

Si les limaces laissent désormais un peu de répit aux jardiniers, c'est au tour des pucerons de leur donner du fil à retordre. La météo chaude et humide de ces dernières semaines offre aussi des conditions favorables au développement de maladies fongiques: mildiou et oïdium. Pour limiter la prolifération des ravageurs et des maladies, les principes du jardinage écologique consistent, en premier lieu, à renforcer la régulation naturelle. Les traitements n'interviennent qu'en dernier recours et, là encore, il s'agit d'éviter les produits biocides, toxiques pour le sol, l'eau et les êtres vivants.

En prévention, il convient d'établir au jardin un écosystème naturel, favorable aux auxiliaires: insectes prédateurs et parasites, oiseaux et micromammifères, qui lutteront contre les ravageurs. Pour éviter le développement de maladies, Jean-Paul Thorez, auteur de *Pucerons, mildiou, limaces*, donne quelques conseils de culture. Il faut avant tout choisir des plantes adaptées au sol et au climat de son jardin. Les principes de la rotation des cultures permettent aussi de rompre le cycle de développement de certains ravageurs et maladies présents dans le sol. De plus, certaines associations de cultures sont recommandées. Il semble, par exemple, que la proximité des carottes ou des céleris éloignent les teignes des poireaux.

Au moment de la plantation, le choix de variétés résistantes permet de mettre toutes les chances de son côté. «Il n'existe pas de variétés totalement résistantes au mildiou et à l'oïdium, nuance Michel Crepin, responsable de la production pour le Garden Centre Schilliger, à Gland (VD). Toutefois, les tomates greffées, par exemple, offrent un système racinaire dense et un feuillage vigoureux qui leur permettent de mieux résister aux maladies.» Des traitements préventifs (voir ci-dessous) permettent de renforcer les défenses naturelles des végétaux. Toutefois, en cas de forte attaque, la lutte directe s'impose. «Le respect des délais d'attente est alors important, précise-t-il, afin de ne pas récolter et manger des fruits et légumes venant d'être traités.» En dernier recours, il ne reste qu'à éliminer les parties malades en espérant que le plant produise tout de même quelques fruits. Les maladies fongiques résistent aux conditions hivernales. Pour limiter leur propagation l'an prochain, il convient de ne pas composter les parties atteintes, mais de les laisser au sol. **MARJORIE SIEGRIST ■**

+ D'INFOS Andermatt Biogarten: assortiment de produits biologiques et naturels pour la protection des plantes: www.biogarten.ch; solutions vertes pour cultures et jardins: www.poussetnature.ch; à lire: «Pucerons, mildiou, limaces... Prévenir, identifier, soigner bio», Jean-Paul Thorez, Editions Terre vivante, 2011, 318 pages.



Pour prévenir les attaques de mildiou sur les tomates et d'oïdium sur les cucurbitacées, il est préférable de les cultiver sous abri. Sous serre, elles parviendront également mieux à maturité si soleil et chaleur viennent à manquer.

BON À SAVOIR

Miser sur les traitements préventifs

Dans certains jardins, il est déjà trop tard, mais quelques astuces permettront peut-être de limiter les dégâts la saison prochaine.

Oïdium: Par exemple, le traitement Fenicur, à base d'huilées éthérées de graines de fenouil, de la maison Andermatt Biogarten.

Mildiou: Butter les rangs de pommes de terre régulièrement pour éviter la contamination des tubercules par contact avec les feuilles si celles-ci sont touchées par la maladie. Arroser les tomates au pied, uniquement le matin, en veillant à ne pas asperger le feuillage.

Pucerons: Favoriser les auxiliaires naturels, tels coccinelles, chrysope, oiseaux, en laissant de la place pour la nature au jardin. L'installation de ruban de glu autour du tronc des arbres fruitiers permet d'éviter que les fourmis ne montent au bout des branches pour entretenir des colonies de pucerons, dont elles adorent le miellat.

Teigne du poireau: Poser un filet anti-insectes, dès la plantation, semer des carottes ou planter des céleris au voisinage des poireaux.

L'AVIS DE L'EXPERT

La bouillie bordelaise en questions

Qu'est-ce que la bouillie bordelaise?

«C'est un mélange de chaux éteinte et de sulfate de cuivre de couleur bleu-vert. Elle contient environ 20% de cuivre métal. On la trouve sous forme de poudre miscible dans l'eau», précise Stéphane Mih, de Pousse Nature Sàrl, à Monthey (VS).

A-t-elle un impact sur l'environnement? Faut-il prendre des précautions?

«Le cuivre est un métal lourd néfaste pour les milieux aquatiques et les sols, mais la pollution dépend de la concentration. Il est recommandé de respecter la dose préconisée et de traiter les surfaces sèches en l'absence de vent, et toujours en se protégeant les yeux.»

Existe-t-il des alternatives à ce produit?

«Diviser les doses par 8 ou par 10 ne pose pas de problème, si la bouillie bordelaise est accompagnée d'une décoction de prêle, d'une tisane de sauge ou d'ortie, voire d'un extrait fermenté en début de saison. Ce traitement de contact doit être renouvelé tous les 10 à 15 mm de pluie et doit être appliqué avant qu'il pleuve.»



© AINO ADRIAENS

LE CHOIX DE LA RÉDACTION

Quatre menaces qui planent sur le potager



L'oïdium

Maladie fongique qui s'attaque aux cucurbitacées, à la vigne, aux pois, ainsi qu'aux pommiers. Elle forme des taches blanches sur les feuilles, qui finissent par se dessécher et périr. La plante s'affaiblit au détriment de la récolte.

Traitement: Fongicide à base de soufre. Enlever les feuilles malades.



Le mildiou

Maladie fongique qui touche les pommes de terre, les tomates et les poivrons. En entraînant la destruction plus ou moins complète du feuillage, elle fait périr le plant. Fruits et tubercules peuvent aussi être touchés.

Traitement: Pulvérisation de bouillie bordelaise (voir ci-dessus).



Les pucerons

Vaste famille d'insectes piqueurs et suceurs de sève qui s'attaquent à presque toutes les espèces végétales. Ils entraînent le ralentissement de la croissance des plants, voire une déformation des feuilles.

Traitement: Pulvérisation d'une solution de savon noir (15 à 30 g/l), d'une infusion d'ail ou d'une décoction d'absinthe.



La teigne du poireau

Ce petit lépidoptère est le principal ravageur du poireau. Les larves perforent les fûts et les feuilles et rendent le plant inconsommable.

Traitement: Pièges à phéromone sexuelle pour piéger les mâles durant la période des vols. Insecticide à base de pyréthrine végétale.

© PHOTOS DR